

EN DÉCOUVERTE

L'ESCALADE NE S'ARRÊTE PLUS DE GRIMPER

Le samedi 15 octobre dernier, la région Hauts-de-France accueillait, grâce au club de Bou'D'Brousse à Toufflers, sa première compétition nationale d'escalade de bloc. Désormais discipline olympique depuis les Jeux olympiques de Tokyo l'année passée, l'escalade ne cesse de se développer dans le monde. Une évolution que les clubs de la région n'arrivent pas toujours à suivre.

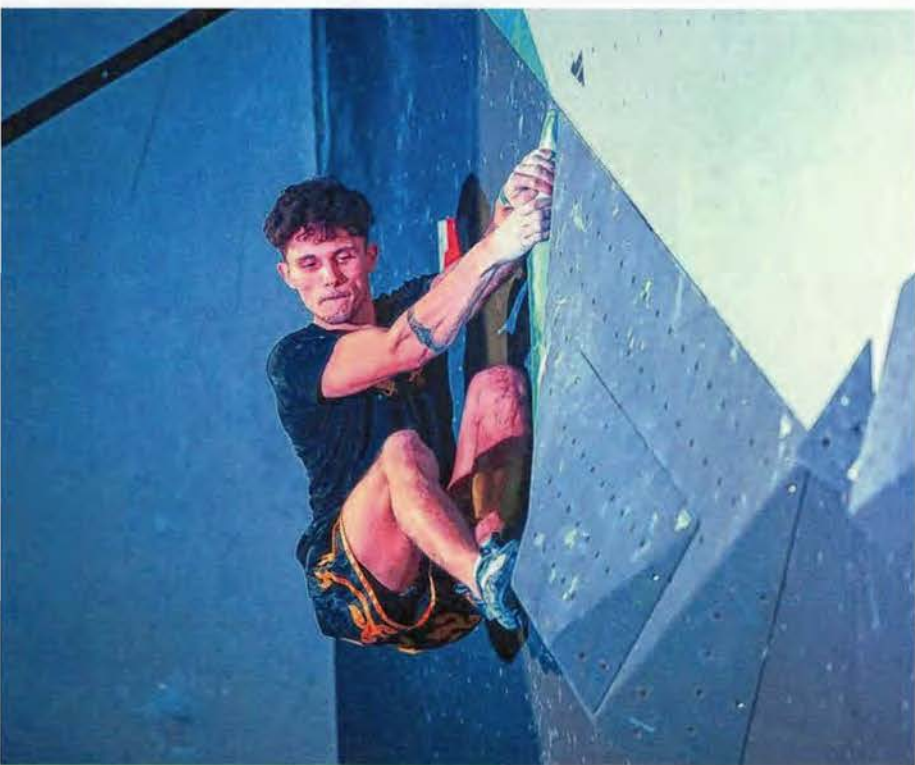
Par Lucas Jariais
Photo Baptiste Daniel



Samedi 15 octobre, la région Hauts-de-France accueillait pour la première fois une compétition nationale d'escalade de bloc, dans une salle associative. Lors de cette première étape de Coupe de France 2022-2023 d'escalade de bloc, quelques centaines de spectateurs arpentaient la salle Jean-Devys, de Toufflers. Rigoureux connaisseurs ou simples curieux, certains sont restés toute la journée et d'autres venus observer les finales en fin de journée, la salle fut souvent bien remplie. Lorsqu'on rentre, le mur, aussi large que coloré, mesurant plusieurs dizaines de mètres, saute aux yeux. Un DJ et un speaker étaient présents pour ambiancer et accompagner les spectateurs durant cette longue journée. Tous les clubs, certains venus de loin (Valence, Marseille, Lyon, Chambéry, Strasbourg), étaient composés de plusieurs grimpeurs et grimpeuses encouragés par leurs coachs et proches. « C'est une belle aventure humaine cette étape de Coupe de France à Toufflers », raconte fièrement Caroline Larzul, vice-présidente du club de Bou'D'Brousse et vice-présidente de la ligue des Hauts-de-France de la montagne et de l'escalade. « D'autant plus que le club fête ses 30 ans cette année. C'est un beau cadeau. Beaucoup de bénévoles sont mobilisés. Les autres clubs présents aujourd'hui sont aussi venus nous aider pour le bon déroulé de la journée. En escalade, sur le mur c'est la compét', mais en dehors on est solidaire entre nous. »

Quatre catégories étaient présentes à Toufflers : 58 participants seniors homme, 27 seniors femme, 19 vétérans homme et trois vétérans femme. « L'escalade de bloc demande beaucoup d'énergie. Les vétérans femme ont également peur de se blesser. Voilà pourquoi elles sont peu. Elles sont plus nombreuses en difficulté », précise la vice-présidente. David Claude, du club Climb Up Chambéry, a remporté la compétition vétéran homme et Christine Langlet, du VUC Escalade (à Valenciennes), celle des vétérans femme. Côté senior homme, Léo Favot, de la Team Block'Out, a terminé sur la première place du podium. Et c'est Lucile Saurel (ici en photo), d'Austral Roc, la grande gagnante des seniors femme. ●

LE BLOC, LA DIFFICULTÉ ET LA VITESSE



DEUX DISCIPLINES À PARIS

Lors des Jeux olympiques de Tokyo 2021, chaque participant concourait dans les trois disciplines de l'escalade : la difficulté, le bloc et la vitesse, et le classement final était calculé avec la moyenne des trois. Pour ceux de Paris 2024, deux disciplines distinctes seront pratiquées : la première combinera la difficulté et le bloc et la seconde seulement la vitesse. Cette évolution de l'escalade aux Jeux olympiques est un symbole du développement que prend ce sport ces dernières années. Sa médiatisation et sa diffusion devant des millions de téléspectateurs ne feront que rendre cet engouement encore plus fort, notamment du côté des jeunes. Les clubs et les infrastructures de la région vont absolument devoir se développer s'ils ne veulent pas voir les listes d'attente s'allonger encore et encore.

Lors des derniers Jeux olympiques, ceux de Tokyo en 2021, cinq nouveaux sports ont fait leur apparition : le karaté, le skateboard, le surf, le basket 3x3 et l'escalade. Des disciplines nouvelles ou tout simplement des disciplines qui se démocratisent au plus grand public.

L'escalade en fait partie. Plus de 25 millions de pratiquants sont recensés dans quelque 150 pays à travers le monde.

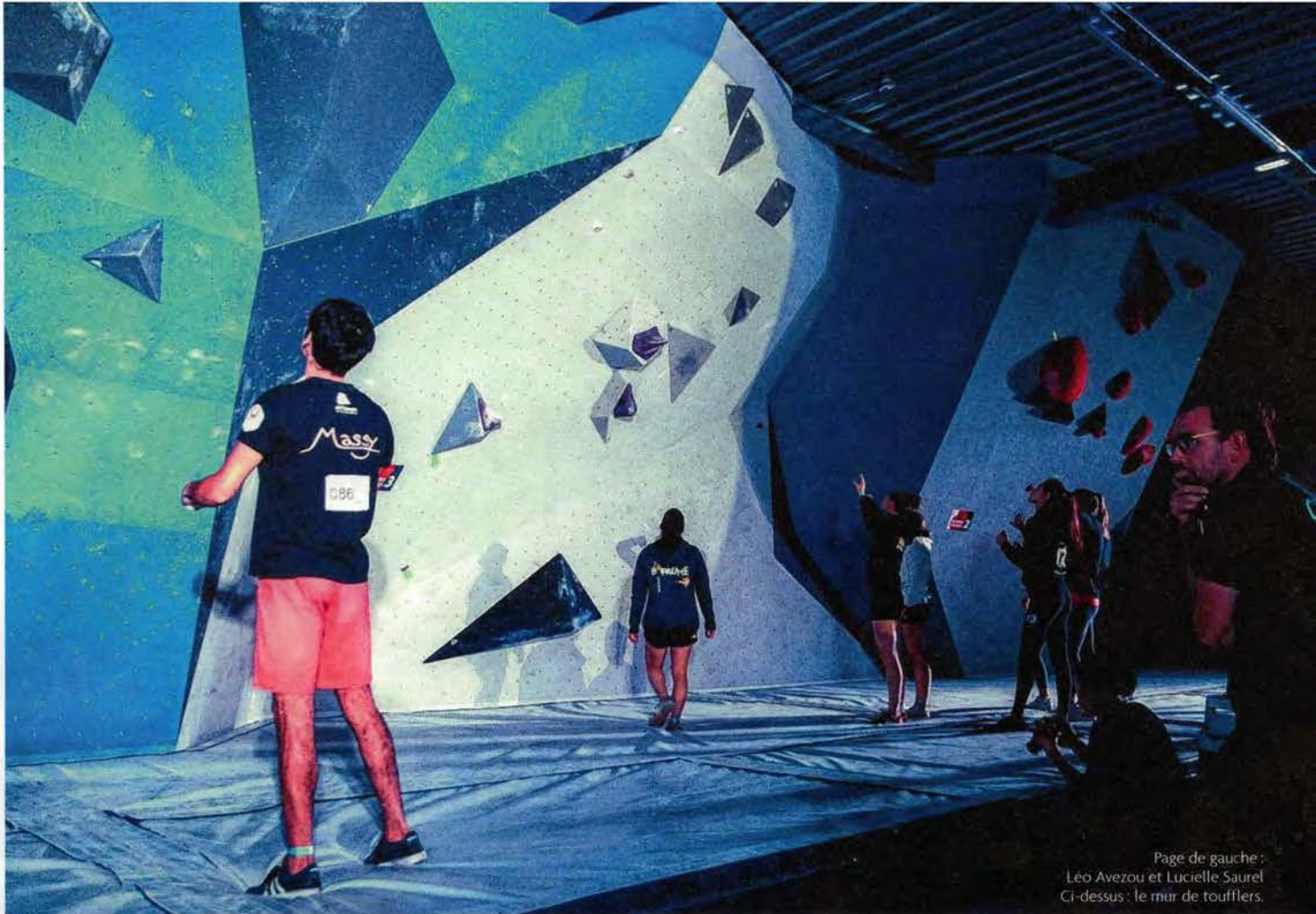
Née à la fin du XIX^e-début du XX^e siècle, l'escalade est aujourd'hui divisée en trois pratiques : le bloc, la difficulté et la vitesse. La difficulté consiste à aller le plus haut possible d'un parcours (à partir de 8-9 m) en étant assisté d'un baudrier. La vitesse, peut-être la plus connue, a pour but de monter en haut du mur, de 15 m officiellement, le plus vite possible. Les grimpeurs de bloc, ne sont eux pas encordés (pas de baudrier), et escaladent des parcours plus petits (4,50 m maximum).

Mais comment se déroule une compétition d'escalade de bloc ? À Toufflers, la première partie de la journée d'étape de Coupe de France était consacrée aux qualifications.

Durant un temps donné, tous les participants doivent escalader les différents parcours (aussi appelés blocs), au nombre de dix ce jour-là, avec cinq essais maximum pour chacun. À l'issue de ces qualifications, les six grimpeurs qui ont escaladé le plus de blocs avec le moins d'essais sont sélectionnés pour la finale.

DES OUVEREURS POUR INSTALLER LES BLOCS

La seconde partie de la journée concerne bien sûr la finale. Les six qualifiés ont trois blocs, de difficulté supérieure, à monter en quatre minutes à chaque fois. Les parcours de qualification et de finale sont différents, changés par ce que l'on appelle des ouvreurs, qui imaginent et installent des blocs. Sur chaque parcours, les premières prises sont marquées pour indiquer au grimpeur où il doit débiter. Après, libre à lui de poser les pieds et les mains où il le souhaite pour monter le plus haut possible. Deux zones de point sont présentes sur chaque bloc : une à la moitié et l'autre tout en haut où il faut poser ses mains durant trois secondes sur la dernière prise pour valider. ●



Page de gauche :
Léo Avezou et Lucielle Saurel
Ci-dessus : le mur de toufflers.

LA RÉGION MANQUE CRUELLEMENT D'ÉQUIPEMENTS

Organisateur de cette première étape de la Coupe de France 2022-2023, le club de Bou'D'Brousse compte aujourd'hui environ 270 licenciés et trois salariés. Le club possède trois salles d'escalade : une à Roubaix, une autre à Leers et la dernière à Toufflers. Depuis mai 2021, la salle de Toufflers est équipée d'un mur d'escalade de bloc, le seul de niveau national des Hauts-de-France. Et ce nouveau mur, c'est Léopold Larzul, 24 ans, fils de Caroline Larzul et très investi dans le développement de l'escalade de son club et de la région, qui en est à l'initiative. « Je me demandais pourquoi les autres régions avaient des infrastructures de niveau national et pas nous. Je suis donc allé voir le maire de Toufflers pour lui soumettre l'idée de ce nouveau mur. Il a rapidement accepté. J'étais présent du début des travaux jusqu'à l'inauguration. C'est vrai que c'est une fierté pour moi. »

Un nouveau mur qui reste un très bon investissement selon Cyril Plé, président de la ligue des Hauts-de-France de la montagne et de l'escalade, présent lors de cette journée : « Le mur a coûté 110 000€ au total. Ce n'est pas excessif et derrière, on a la possibilité d'organiser des championnats départementaux, régionaux et même des étapes de Coupe de France comme aujourd'hui. Grâce à ce mur, toute l'année, on fait venir des gens de toute la France dans une commune de 4000 habitants. »

Un mur qui a eu des conséquences positives pour le club de Bou'D'Brousse. « Depuis que le nouveau mur d'escalade de bloc a été installé, le nombre de demandes de licence a explosé, explique la vice-présidente Caroline Larzul. Et depuis la diffusion de l'escalade aux Jeux olympiques de Tokyo l'an passé, ça a créé un engouement pour la discipline. On a alors dû multiplier les créneaux pour essayer d'accueillir le plus de monde possible. Mais malheureusement, on a plus de demandes que de moyens donc on est obligé de refuser des

enfants chaque année. »

Un manque de moyens confirmé par Cyril Plé : « Dans les Hauts-de-France, c'est environ 5000 licenciés dans 40 clubs. Chaque année, je vois des personnes en liste d'attente parce qu'on a toujours plus de demandes alors que la capacité des clubs est saturée. Il faudrait obtenir de nouveaux équipements, comme ce mur à Toufflers, pour accueillir les jeunes qui veulent pratiquer notre sport. »

« DE BONS GRIMPEURS DANS LA RÉGION »

D'autant plus qu'avec François Coquillat, président du Comité Olympique régional des Hauts-de-France, également présent à Toufflers, ils vantent le côté pratique de ce sport : « L'escalade est une discipline qui s'associe bien avec les autres. Aujourd'hui, on partage la salle Jean-Devys avec le tennis de table par exemple. Ça pourrait aussi se faire avec des sports de combat, de la danse. » « Ça permet de rentabiliser le m², ajoute François Coquillat. Et surtout, l'escalade utilise la partie verticale de la salle, celle qui n'est jamais utilisée. »

Un manque d'équipement de niveau national dans la région qui peut freiner les grimpeurs et grimpeuses nordistes, et parfois les faire quitter la région pour mieux progresser ailleurs. « Il manque encore des structures en Hauts-de-France. Surtout quand on compare à la région Rhône-Alpes par exemple », s'exclame la vice-présidente de la ligue régionale. Un avis partagé par le président : « Le mur le plus haut en Hauts-de-France mesure 11 m et se situe à Mons-en-Barœul. C'est donc un mur de niveau régional. Alors que les murs de championnats nationaux (autre que le bloc) mesurent 15 m. On a de bons grimpeurs dans la région mais il faut qu'on ait des équipements qui se prêtent à leur évolution. »